

Coeur hébreu : **LÉB** ; grec : **καρδια** (cardia) Latin : **Cor**, cordis.

Nous pensons aujourd'hui , en prononçant le mot "coeur", à l'organe qui assure, avec une régularité et une puissance admirables, la circulation du sang dans l'organisme. Je ne sais si certains médecins ou sages de l'antiquité aient eu une intuition de cette merveille anatomique et physiologique, qui assure la vie de tous les animaux supérieurs, et de l'homme. La fréquence des pulsations du coeur est inversement proportionnelle à la grandeur de l'animal: c'est ainsi que les oiseaux et les petits mammifères, ont un coeur qui bat avec une fréquence très grande, tout à fait surprenante.

Certes les anciens savaient que la vie était suspendue aux pulsations du coeur: ils savaient qu'une blessure au coeur était mortelle, puisque le soldat romain d'un coup de lance adroitement dirigé atteignit le Coeur du Christ. (Jn.19/31-37). Jérémie sent les pulsations précipitées de son coeur (Jr.4/19) et le coeur du léviathan (monstre marin) est "*dur comme le roc*". (Job.41/16)

La plupart du temps, dans l'Écriture, ce mot désigne, d'une manière générale, l'intériorité du corps sans préciser l'identité des organes que nous connaissons aujourd'hui, avec leur rôle déterminé pour assurer la continuité de la vie. Cette intériorité corporelle est ainsi le siège de la santé et de la force : Gen.18/5, Ps. 104/15, I Sam. 25/3s. et aussi des sentiments, de l'affectivité, des désirs, des intentions : Ex. 15/8; Prov.23/34; Ps. 46/3, Ps.84/3, 73/26; Deut. 7/17,18/14, Is.47/8, Jer. 5/24, Ps. 4/5.

L'intelligence du coeur: Deut 29/3, Ex. 31/5, 35/10; Pr. ch.10; Ps. 33/21,Ez. 36/5. Coeur: piété envers Dieu, affection pour le prochain : Gen 6/5; Deut. 5/29, 8/2, Ps. 119/7, 24/4. ... et beaucoup d'autres passages.

Le texte hébreu le plus important est évidemment le "Shema Israël" (Deut. 6/4) :

"Ecoute Israël... Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton coeur, de toutes tes forces..." Commandement repris et précisé dans l'Évangile : Mt. 22/37, et textes parallèles. L'amour de Dieu et aussi l'amour du prochain, avec la merveilleuse parabole du "bon samaritain" : Lc. ch. 10/25-36.

Cette racine hébraïque, si ancienne, rejoint très bien ce que nous disons familièrement encore dans notre langue : "Jouer coeur... " "Je t'aime de tout mon coeur"; ou encore " savoir par coeur" ce qui ne signifie pas par simple mémoire, mais en ayant bien compris et goûté ce que l'on a appris.

Toutefois "l'attrait du coeur" ne suffit pas: il faut ajouter la vertu de prudence: comme l'indique le Seigneur: "*Soyez simples comme des colombes et prudents comme des serpents*". C'est pourquoi un excès de générosité, sans discernement, peut entraîner des désastres: tels furent ceux des guerres horribles du 20ème siècle où des millions d'hommes ont risqué et perdu leur vie pour "l'amour de la patrie", "l'honneur

du drapeau", dans la soumission servile à des lois et à des ordres diaboliques, tout à fait contraires aux commandements de Dieu. De même la mise en garde contre les faux prophètes, Mt. 7/15 s. "*qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, mais qui sont au dedans des loups rapaces.*"

"La bouche parle de la surabondance du coeur..." Rendez votre coeur bon et vos paroles seront bonnes. Voyez la transformation psychologique que Notre Seigneur demande Mt. 13/29 s. : parabole du bon grain et de l'ivraie. Voyez aussi Mc 7/17-23.

La dévotion au Sacré-Coeur, a soutenu l'Eglise, la suite des Apparitions du Christ à Sainte Marguerite Marie: "*Voici ce coeur qui a tant aimé les hommes et qui en est si peu aimé...*" a rectifié la piété chrétienne qui s'était endurcie sous la théologie augustinienne et janséniste. Les protestants sont restés étrangers à cette rénovation de la Foi Apostolique. Voir le coeur de Saint Paul dans sa sollicitude pour ses Eglises (Epîtres aux Thessaloniens). Toutefois l'Eglise n'a pas tenu compte de la "dévotion au **Chef Sacré**, demandée par le Christ à Teresa Higginson. (Fin du 19è.S.). De ce fait l'orgueil intellectuel favorisé par les "réussites"(!) de la science et de la technique a privé beaucoup de chrétiens des richesses de la Vérité divine surtout Evangélique. Ainsi la dévotion au Sacré Coeur de Jésus aurait dû s'enrichir de la dévotion au Chef-Sacré. En effet, il faut le coeur et le cerveau, l'amour et l'intelligence pour que la personne humaine réalise "la plénitude du Christ" et même "la plénitude de Dieu" (Eph. ch. 3), et obtienne aussi la pleine Rédemption.

En 1940, alors que la guerre la plus horrible ravageait et tentait d'anéantir l'antique chrétienté, Pie XII a institué, à la suite des apparitions de Fatima, la fête du "Coeur immaculé de Marie". En effet, nous avons toujours sa promesse, à la suite des prophéties terribles venues du ciel - dont beaucoup sont déjà réalisées ¹ - "*A la fin, mon coeur immaculé triomphera*". Or le coeur de la bienheureuse Vierge, en raison de sa conception immaculée, n'a jamais été touché ni par la peur, ni par la honte, ni par aucun des complexes ténébreux qui découlent de la faute originelle. Il nous est donné par grâce et par la médiation de la bienheureuse Vierge, de récupérer ce que nous avons perdu, aussi bien par le péché originel que par la contagion morbide de ce monde, "*soumis à l'empire du Mauvais*" (Ia Jn.5/19)

A vrai dire "l'amour rend intelligent," mais "on ne peut aimer que ce que l'on connaît déjà." "Nil volitum nisi praecognitum". L'amour de Dieu conduit à l'intelligence de la Révélation divine, et par la grâce des Sacrements, il est possible à l'homme déchu de se récupérer et de courir à la conquête de la vie (Hb 7/15-16) à l'accomplissement de la promesse. (Jn.8/51)

¹ - Voyez tout particulièrement sur ce point la révélation donnée par la Vierge de la Salette à Mélanie. Ce « secret » qu'elle reçut de la Mère du Christ a été volontairement disqualifié... Voyez notre livre « Apocalypse de Notre Dame ».

Les mots **coeur**, **cor**, **καρδια** dérivent tous d'une même racine indoeuropéenne : "**K'erd**". Même racine pour l'anglais: heart, l'allemand: herz, le russe: sierdse...

oooooooooooooooooooo